



Dossier de presse

RÉTROSPECTIVE RITWIK GHATAK

du 1^{er} au 15 juin 2011

En partenariat média avec **inRockuptibles**

Un des grands artistes de l'histoire du cinéma indien. Son œuvre, trop courte, soumet le mélodrame, la chronique sociale ou la fresque historique à un traitement singulier.



La Rivière Subarnarekha de Ritwik Ghatak (Inde/1962-65) - DR

FILM + TABLE RONDE « Ritwik Ghatak, un cinéaste du Bengale »

Samedi 4 juin à 14h30

À la suite de la projection, à 14h30, de *Raison, discussions et un conte* (1974, 121') rencontre avec **Sandra Alvarez de Toledo, France Bhattacharya, Raymond Bellour, Nikola Chesnais** et **Charles Tesson**. Rencontre animée par **Christophe Jouanlance**.

Billet unique : Film + Table Ronde / Tarif plein 6.5€ - Tarif réduit 5€ - Forfait Atout prix et Cinétudiant 4€ / Libre pass : accès libre

ACTUALITÉ EN LIBRAIRIE : *Ritwik Ghatak. Des films du Bengale* de Sandra Alvarez de Toledo (dir.)

Éditions L'Arachnéen, 416 pages, 430 images. 39€.

Cette rétrospective coïncide avec la sortie d'un livre, *Ritwik Ghatak. Des films du Bengale*, le premier en France et le seul de cette importance à lui être consacré. (Voir page 10)



Grands mécènes de La Cinémathèque française

CONTACT PRESSE CINEMATHEQUE FRANCAISE

Elodie Dufour Tél. : 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00 / e.dufour@cinematheque.fr

FORCE DE GHATAK

Par Raymond Bellour

Ritwik Ghatak est l'un des grands artistes de l'histoire du cinéma indien. Son œuvre, trop courte (8 longs métrages), soumet le mélodrame, la chronique sociale ou la fresque historique à un traitement singulier, traversé par des éclats de poésie.

Comment décrire les films de Ritwik Ghatak, l'un des plus méconnus parmi les très grands cinéastes ? Disons, si comparaison vaut raison : Ghatak, ce serait Sirk (qu'il ignore, comme presque tout le cinéma américain, si ce n'est Ford qu'il nomme une fois « un artiste considérable ») et Eisenstein (son cinéaste de chevet). Soit, d'un côté, un art des tensions humaines modelé par les normes de la narration classique et l'excès naturel du mélodrame ; de l'autre, un souci d'expression exacerbé qui repose sur les conflits de plans et les heurts dynamiques entre la bande-son, bruits, musique, et la bande-images.

Pour situer les choses, deux images visuelles, deux images sonores. Dans un plan proche de la fin de son dernier film, *Raison, discussions et un conte (Jukti, takko, aar gappo)*, dont il est le héros-acteur, Ghatak, blessé à mort par une balle tirée dans une ellipse, s'avance en titubant et, prêt à s'effondrer, tend vers la caméra contre laquelle il paraît vider d'un grand mouvement flou imprégnant tout l'écran, la bouteille d'alcool qui l'accompagne le film durant. Dans *L'Étoile cachée (Meghe dhaka tara)*, son chef-d'œuvre (mais tous ses films le sont), l'héroïne, Nita, sort de la maison de son amant qui l'a trahie avec sa propre sœur : elle est reprise de très près, en haut d'un escalier, en une contre-plongée excessive, et se rapproche de la caméra au fur et mesure qu'elle descend les marches d'un geste d'automate, jusqu'à ce que son visage grossissant irrealise le décor qui l'entoure, dans un aveuglement de noir et blanc. C'est sur cette image que Ghatak a imaginé de doubler la musique lancinante du thème par des bruits de fouet sifflant dans l'air et s'abattant sur un corps, produisant des lacérations qui déchirent la chair du plan. La deuxième image sonore montre Ghatak à l'œuvre, dans l'école de Pune où il a un temps enseigné le cinéma : au milieu de la nuit, ivre, enregistrant du son pour un court-métrage en essayant des instruments. « Il souffla dans la flûte indienne pour obtenir un son aigu, comme un coup de sifflet strident, tapa sur trois différents « tablas » avec des baguettes, frappa le gong birman, et ainsi de suite pendant un bon moment. »

Ses débuts

Ritwik Ghatak naît en 1925 à Dacca, aujourd'hui capitale du Bangladesh, dans une famille appartenant à une caste de brahmanes et comptant neuf enfants. Le père est magistrat et sanskritiste. Ghatak passe son enfance et une partie de sa jeunesse à Rajshahi, aujourd'hui à la frontière du Bangladesh et de l'Inde. La ville est bordée par le fleuve Padma (nom du Gange au Bengale oriental). Cette enfance est marquée par une relation profonde, symbiotique, avec la nature et avec sa sœur jumelle Pratiti. Il commence très tôt à lire Rabindranath Tagore et signe avec une de ses pièces, à quatorze ans, sa première mise en scène, y tenant aussi un rôle. Sa vie durant, il restera lié au théâtre, comme auteur, metteur en scène et acteur (on le verra jouer une des sorcières dans un montage d'extraits de *Macbeth* en bengali). Dès 1946, il publie sa première nouvelle, suivie de beaucoup d'autres. Deux ans plus tard, il écrit son premier article sur le cinéma, « Une nouvelle étape dans le jeu de l'acteur ». Il est alors actif au sein du Parti Communiste indien, dont il sera plus tard exclu. En 1953, Ghatak produit et réalise son premier long métrage, *Le Citoyen (Nagarik)*, dans des conditions expérimentales et militantes. Le film sera perdu, retrouvé et diffusé après sa mort. En 1958, son second film, *L'homme auto (Ajantrik)*, est montré à Venise, remarqué par Georges Sadoul. En 1960, *L'Étoile cachée (Meghe dhaka tara)* est un succès ; mais dès *Mi bémol (Komal gandhar)*, l'année suivante, l'échec s'attache à sa vie de cinéaste. Ghatak commence à s'adonner à l'alcool ; il fera, à partir de 1965, plusieurs séjours en asile psychiatrique. Il a terminé en tout huit longs-

métrages, quelques courts-métrages et des documentaires, et laissé beaucoup de films inachevés. Il meurt en 1976 à Calcutta, ravagé par l'alcool.

Rappelons au plus bref les éléments d'histoire qui ont servi de cadre à cette vie : les luttes, toutes de violences, de conflits, menées depuis le début du siècle en vue de l'indépendance de l'Inde; les projets de partition du Bengale provoqués par l'antagonisme entre hindous et musulmans, attisé par la Grande-Bretagne ; la grande famine de 1943 qui tua entre 1,5 et trois millions de personnes, provoquant un afflux de réfugiés vers Calcutta. Ghatak a 22 ans quand, peu avant l'indépendance officielle du pays, un double partage est effectué en 1947 : d'un côté, entre l'Inde et le Pakistan, avec ses deux entités géographiquement distantes ; de l'autre, à l'intérieur du Bengale lui-même, le Bengale oriental devenant pakistanais, le Bengale occidental restant rattaché à l'Inde, au prix de dix millions environ de personnes déplacées. Plus tard, en 1971, la guerre d'indépendance du Bangladesh fera trois millions de morts.

Exilé

Une image simple mais forte veut ainsi que le déchirement provoqué chez Ghatak par la partition du Bengale ait fait de lui un exilé, et que cette fatalité ne soit pas seulement le sujet ou la toile de fond de tous ses films, mais se trouve inscrite dans leur matière même, induisant les tensions, souvent extrêmes, entre les éléments qui les composent. Ghatak a su ainsi allier au mieux une certaine ritualité propre à la culture indienne, qui doit beaucoup à la lenteur, à la pensivité des corps, et dont l'insistante répétitive des musiques est l'expression la plus vive, avec une brutalité déroutante des gestes, des sons, des cadres, des éclairages, des positions de caméra. Le bruit strident du train qui se mêle à la musique et au chant de Shankar, le frère de Nita, dans les trois premiers plans de *L'Étoile cachée (Meghe dhaka tara)*, ce train qu'on voit au loin traverser en biais tout le cadre, de sorte qu'il contraste en bloc tant avec les harmoniques du son qu'avec le recueillement du frère et la démarche envoûtante de la sœur – ce train est l'indice même du déséquilibre formel auquel tient tout l'art de Ghatak. Peu de cinéastes possèdent à ce point un sens de la modulation, qui tient au renversement continu et comme instantané du calme en violence, et à l'inverse, sans que cesse jamais de se développer une musicalité plastique et rythmique des figures.

Sa force, unique dans un art avant tout de narration, est d'oser des plans qui paraissent autant de cellules autonomes et par là comme arrachés à la situation dont ils surgissent tout en l'exprimant à l'extrême. On peut citer parmi tant d'autres possibles un plan quatre fois répété et varié de *Raison, discussions et un conte (Jukti, takko, aar gappo)*. Au milieu des combats qui font rage entre un groupe révolutionnaire et des militaires, un homme et une femme sont cadrés en plan très rapproché, dos à dos de part et d'autre d'un tronc d'arbre.

Ce sont les compagnons de Nilkantho, le héros, cet « intellectuel brisé » qu'ils suivent dans son errance : lui, son ancien élève, elle, « l'esprit du Bengale », recueillie en chemin. Nous les avons vus longuement, peu avant, du soir au matin, assis puis debout autour de cet arbre, envahis peu à peu en son off par des bruits haletants de respiration qui évoquent peut-être entre eux un désir latent. Et ainsi, pendant que la bataille autour s'étend, dans une sorte d'abstraction tant les espaces sont peu localisables, la caméra de Ghatak passe soudain d'un mouvement rapide de l'homme à la femme, puis de la femme à l'homme, et cela plusieurs fois de suite, jusqu'à quatre allers et retours et de plus en plus vite, selon un mouvement spasmodique qui paraît détacher les personnages de l'action en cours à laquelle pourtant ils réagissent aussi.

Ghatak documentariste

Ghatak a fait, sa vie durant, un certain nombre de documentaires que cette rétrospective permettra de montrer. Ce fait attire l'attention sur un des nombreux textes qu'il a écrits sur le cinéma (en partie réunis dans un volume publié en 1987 et en anglais à Calcutta, *Cinema and I*), intitulé « Le documentaire : la plus passionnante des formes cinématographiques ». Ghatak y parle longuement de Flaherty, des cinéastes soviétiques, de Vertov (« avec son Homme à la caméra dont la virtuosité est toujours aussi remarquable aujourd'hui »), des Anglais du General Post Office, de l'Inde, à peine,

tant le documentaire de création y existait trop peu encore, avec une exception pour le *Rabindranath* de Satyajit Ray consacré à Tagore. Mais pourquoi le documentaire est-il « la plus passionnante des formes cinématographiques, la plus valable et la plus appropriée » ? Parce qu'à cause de « la capacité particulière de la caméra, son rôle éminent est de rendre compte de la réalité sous tous ses aspects. » Et c'est pourquoi il est si difficile de trouver les critères qui permettent de le différencier clairement du film de fiction. L'idée vient alors que, du sein de la fiction même dont les films de Ghatak sont si pleins, avec des personnages d'un tel degré d'existence, la façon d'isoler les plans par lesquels la caméra les approche en vue de leur expression la plus forte, pourrait être un indice de valeur documentaire, comme une preuve de réalité.

Deux grands types de films

Charles Tesson, qui fut le premier en France à commenter avec ferveur Ghatak, distinguait dans ses films deux grands types : les films concentriques, refermés sur leur noyau, dont *L'Etoile cachée* (*Meghedhaka tara*) ou *Mi bémol* (*Komal gandhar*) sont les modèles, et les films de déambulation, plus libres, que *L'homme-auto* (*Ajantrik*) et *Raison, discussions et un conte* (*Jukti, takko, aar gappo*) incarnent, ce dernier jusqu'à l'égarément. C'est la richesse de cette œuvre, de se construire selon ces deux grandes respirations, et d'induire par là des variations sur les affects qui lient les personnages à leur histoire. Mais la liberté toujours imprévisible avec laquelle ces affects sont déployés selon l'espace et dans le temps des plans, a aussi un peu raison de cette différence de régimes, créant une modulation continue qui rend les films aussi semblables entre eux qu'ils sont singuliers dans le traitement de leurs sujets, l'agencement de leurs intrigues. Mais surtout, ces affects sont comme originaires, préalables, déjà pétris d'images-sons. La force inouïe de Ghatak tient à cette façon unique, qui le rapproche de Mizoguchi, de Cassavetes ou de Nicholas Ray, de faire exister les êtres qu'il met en scène par le désir immédiat de leur corps métamorphosé d'emblée en corps de cinéma. Mais comparaison n'est pas vraiment raison. Le désir vient plutôt de dire, comme Satyajit Ray soulignant pour clore sa brève préface à *Cinema and I*, que si on pouvait déceler parfois chez Ghatak un écho du grand cinéma soviétique, il n'en est pas moins avant tout « une classe à lui tout seul ». Ray disait aussi, avec générosité, que comme « créateur d'images puissantes dans un style épique il était virtuellement sans égal dans le cinéma indien ».

Ritwik Ghatak

1925	Naissance le 4 novembre à Dhaka (Est du Bengale, Bangladesh actuel)
1947	Avec sa famille, il subit l'exode vers Calcutta, après la partition de l'Inde
1953	Après avoir fait du théâtre et du journalisme, après avoir été assistant-réalisateur, il signe son premier film : <i>Le Citoyen</i> .
1960	Réalise <i>L'Etoile cachée</i> , l'un de ses films les plus connus, sur une famille de réfugiés du Bengale Oriental.
1963.65	Enseigne au Film and Television Institute of India
1976	Mort le 6 février 1976 à Calcutta (Inde)

FILM ET TABLE RONDE

RITWIK GHATAK, UN CINÉASTE DU BENGALE

Samedi 4 juin à 14h30

« Nous sommes par nature un peuple qui aime la mélodie. Nos émotions s'expriment toutes dans des compositions mélodiques qui nous sont propres. Cinq millénaires et plus de développement de notre civilisation ont fait pénétrer la musique dans nos âmes.

En outre, nous sommes un peuple épique. Nous aimons nous répandre, nous ne sommes pas très concernés par les intrigues, nous aimons qu'on nous dise les mêmes mythes et légendes. Notre peuple n'est pas très porté sur le contenu du récit, mais sur le pourquoi et le comment. C'est cela, l'attitude épique ».

Ritwik Ghatak, 1963

À la suite de la projection, à 14h30, du film *Raison, discussions et un conte* (1974, 121'), rencontre avec Sandra Alvarez de Toledo, France Bhattacharya, Raymond Bellour, Nikola Chesnais et Charles Tesson.

Animée par Christophe Jouanlanne.

Sandra Alvarez de Toledo est éditrice. Elle a fondé les éditions L'Arachnéen en 2005. En 2007, elle a publié les *Œuvres* de Fernand Deligny et, aujourd'hui, *Ritwik Ghatak. Des films du Bengale*.

Après un très long séjour en Inde, **France Bhattacharya** a enseigné la langue, la littérature et la culture du Bengale à l'Institut National des Langues et des Civilisations Orientales. Elle est également traductrice du bengali.

Raymond Bellour est écrivain et théoricien du cinéma, directeur de recherche émérite au CNRS. Il fait partie des fondateurs de la revue *Trafic* (1991). En 2009, il a publié *Le corps du cinéma. Hypnoses, émotions, animalités* (P.O.L).

Nikola Chesnais est cinéaste. Il a réalisé en 2007 un documentaire tourné au Brésil : *Travail d'esclave (Trabalho escravo)*. Il prépare actuellement un film sur Ritwik Ghatak.

Charles Tesson est critique de cinéma, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur Satyajit Ray, Luis Buñuel, Akira Kurosawa ou Ritwik Ghatak.

Billet unique : Film + Table Ronde Tarif plein 6.5€, Tarif réduit 5€, Forfait Atout prix et Cinétudiant 4€, Libre pass Accès libre.



Raison, discussions et un conte (1974, 121') - DR

LES FILMS

Le Citoyen (Nagarik)

de Ritwik Ghatak

Inde/1952 – 53/125'/VO STF/35mm

Avec Prabha Devi, Shobha Sen.

Ramu passe ses journées à chercher du travail. Soutenu par sa petite amie Uma, il rêve de construire une petite maison, loin des conditions médiocres dans lesquelles il vit avec sa famille.

Le film est sorti en 1977, après la mort de Ritwik Ghatak.

Di 05 juin 19h00 HL

Me 08 juin 21h30 GF



L'étoile cachée (Meghe Dhaka Tara) de Ritwik Ghatak (Inde/1960)

L'étoile cachée

(Meghe Dhaka Tara)

de Ritwik Ghatak

Inde/1960/126'/VO STF/35mm

Avec Supriya Choudhury, Anil Chattopadhyay, Gyanesh Mukhopadhyay.

Calcutta, dans les années 50. Victime de la division qui secoue le pays, une famille de réfugiés tente de survivre en périphérie de la ville. Neeta, l'aînée, sacrifie son mariage pour subvenir aux besoins de sa famille.

Me 01 juin 20h00 // Ouverture de la rétrospective Ritwik Ghatak

Sa 11 juin 17h00 HL

Le Fugitif

(Bari Theke Paliye)

de Ritwik Ghatak

Inde/1959/124'/VO STF/35mm

Avec Param Bhattacharjya, Padma Devi, Shailen Ghosh.

Kanchan est un petit garçon plus intéressé par les romans d'aventure que par les livres scolaires. Son père, le proviseur de l'école, passe son temps à le punir. Kanchan décide de s'enfuir à la ville.

Di 05 juin 21h30 HL

Je 09 juin 21h30 GF



Le Fugitif (Bari Theke Paliye) de Ritwik Ghatak (Inde/1959) – DR.

L'Homme-auto / L'homme-mécanique

(Ajantrik)

de Ritwik Ghatak

Inde/1957 – 58/102'/VO STF/35mm

Avec Kali Bandyopadhyay, Gyanesh Mukhopadhyay, Satindra Bhattacharya.

Bimal, un chauffeur de taxi excentrique, voue un amour fou à sa vieille voiture, rebaptisée Jagaddal. Elle n'est d'ailleurs pas une machine comme les autres, jalouse de voir Bimal porter secours à une jeune femme.

Je 02 juin 19h30 HL

Di 12 juin 19h30 HL

Mi bémol

(Komal Gandhar)

de Ritwik Ghatak

Inde/1961/133'/VO STF/35mm

Avec Supriya Choudhury, Abanish Bandyopadhyay, Anil Chattopadhyay.

Les déboires d'une troupe de théâtre dans le Bengale des années 50.

Di 05 juin 14h15 HL

Me 08 juin 19h00 GF

Raison, discussions et un conte

(Jukti, Takko Aar Gappo)

de Ritwik Ghatak

Inde/1974/121'/VO STF/35mm

Avec Ritwik Ghatak, Tripti Mitra, Shaonli Mitra.

Alors que sa femme vient de le quitter, Nilkantha, un intellectuel alcoolique, rencontre un ingénieur au chômage, une jeune réfugiée du Bangladesh et un vieux professeur de sanscrit le temps d'un voyage picaresque.

Le film est sorti en 1977, après la mort de Ritwik Ghatak.

Sa 04 juin 14h30 GF // Film + table ronde

Di 12 juin 17h00 HL

La Rivière Subarnarekha

(Subarnarekha)

de Ritwik Ghatak

Inde/1962-65/135'/VO STF/35mm

Avec Abhi Bhattacharya, Madhabi Mukherjee, Satindra Bhattacharya.

Après la partition de l'Inde en 1947, Ishwar et sa sœur, Sita, se réfugient près de la rivière Subarnarekha. Un garçon de basse caste, Abhiram, se lie à eux et les trois forment une famille heureuse jusqu'au jour où Abhiram et Sita s'avouent leur amour.

Je 02 juin 21h30 HL

Di 12 juin 21h30 HL

Une rivière nommée Titas

(Titas Ekti Nadir Naam)

de Ritwik Ghatak

Inde-Bangladesh/1973/158'/VO STF/35mm

D'après *Une rivière nommée Titas* d'Advaita Malla Barman.

Avec Rosy, Sufia, Kabari Chowdhury.

Alors qu'elle vient de se marier, une jeune femme est enlevée par des pirates. Après s'être évadée, elle est recueillie par une communauté de pêcheurs qui l'invitent à vivre dans leur village, près de la rivière Titas, au nord du Bengale.

Copie restaurée par World Cinema Foundation et Cineteca di Bologna.

Sa 04 juin 20h00 HL

Sa 11 juin 14h00 HL

Courts métrages

Durbar Gati Padma

(The Turbulent Padma)

de Ritwik Ghatak

Inde/1971/22'/VOSTF/format à déterminer

Avec Biswajit Chatterjee, Nargis Dutt.

Film documentaire pour la cause de l'indépendance du Bangladesh constitué de bandes d'actualités et d'épisodes mis en scène.

Suivi de

Fear

de Ritwik Ghatak

Inde/1965/15'/VO STF/35mm

Avec Subhash Ghai, Sudha Rani, Urvashi Dutta.

Une bombe à hydrogène est sur le point d'être désamorcée. Dans l'attente de son explosion, des personnes ont été rassemblées dans un abri expérimental.

Suivi de

The Life of the Adivasis

(Adivasiyon Ka Jeevan Srot)

de Ritwik Ghatak

Inde/1955/13'/VOSTF/35mm

Documentaire commandé par le gouvernement du Bihar sur la tribu des Oraons, et particulièrement sur leurs danses.

Suivi de

My Lenin (Amar Lenin)

de Ritwik Ghatak

Inde/1970/20'/VOSTF/format à déterminer

Des images d'actualités voisinent avec une fiction sur un paysan qui se rend à la ville et épouse la cause révolutionnaire.

Réalisé à l'occasion du centenaire de Lénine.

Suivi de

***Places of Historic Interest in Bihar
(Bihar Ke Darshaniya Sthan)***

de Ritwik Ghatak

Inde/1955/16'/VOSTF/35mm

Documentaire commandé par le gouvernement du Bihar sur les lieux archéologiques du Bihar.

Suivi de

Purular Chhau (The Chhau Dance of Purulia)

de Ritwik Ghatak

Inde/1970/13'/VO STF/35mm

Documentaire sur les danses chhau de Purulia.

Suivi de

Scientists of Tomorrow

de Ritwik Ghatak

Inde/1967/10'/VOSTF/ format à déterminer

Documentaire commandé par la Films Division of India sur les scientifiques indiens.

Inédits en France.

Ve 03 juin 19h00 GF

Me 15 juin 17h30 HL

Fragments de films inachevés

All the Unknown

(Kato Ajanare)

de Ritwik Ghatak

Inde/1959/VO STF/format à

déterminer

Avec Anil Chatterjee, Chhabi Biswas, Karuna Banerjee.

Adaptation d'un roman à succès de Manishankar Mukherjee.

Le tournage a été abandonné ; seule la dernière scène a été réalisée. L'action se déroule dans la Cour suprême de Calcutta où de nombreux procès sont en cours.

Suivi de

Bagala's Discovery of Bengal (Bagalar Banga Darshan)

de Ritwik Ghatak

Inde/1964 – 65/36'/VOSTF/format à déterminer

Avec Sunil Bhattacharya, Indrani Mukherjee, Padma Devi.

Un homme est piégé dans un mariage avec une jeune femme qu'il a rencontrée dans le bus.

Film abandonné au bout d'une semaine de tournage. Ritaban Ghatak, le fils du cinéaste, en a reconstruit une version courte avec des cartons.

Suivi de

The Knave of the Trump

(Ranger Golam)

de Ritwik Ghatak

Inde/1968/30'/VO STF/format à déterminer

Avec Anil Chatterjee, Sarbani, Jahar Roy.

Sushil se rend chez sa fiancée en bateau en compagnie de Jhumri, une étrange jeune femme à la très mauvaise réputation.

Film abandonné après quelques scènes tournées.

Suivi de

Ramkinkar Baij : A Personality Study

de Ritwik Ghatak

Inde/1975/30'/VO STF/16mm

Portrait en couleurs du célèbre sculpteur et peintre bengali, Ramkinkar Baij, dans lequel Ghatak se met également en scène.

Le film a été monté par son fils, Ritaban Ghatak, en 2008.

Suivi de

Why/The Question

(Ye Kiun)

de Ritwik Ghatak

Inde/1970/20'/VO STF/35mm

Avec Arun Kumar, Atanu Roy, Radhagovinda Ghosh.

Docu-fiction qui fait se rencontrer et fraterniser un hindou et un musulman.

Je 09 juin 19h00 GF

Lu 13 juin 16h30 GF

Autour de Ritwik Ghatak

[Les DÉRACINÉS]

(Chinnamul)

de Nemai Ghosh

Inde/1950/112'/VO STF/35mm

Avec Bijon Bhattachaya, Ritwik Ghatak, Shanta Devi.

D'après Chinnamul de Swarnakamal Bhattacharya.

Scénario de Satyajit Ray.

Dans un village paisible du Bengale oriental, Hindous et Musulmans, fermiers et artisans vivent dans la bonne entente.

Mais la partition de l'Inde pousse les Hindous à quitter leurs villages pour se rendre à Calcutta. Gobinda et Sumati, qui vont avoir un enfant, font partie de ces villageois déracinés obligés de faire face à la misère et à l'injustice de la métropole.

Ritwik Ghatak est également assistant-réalisateur sur le film.

Ve 03 juin 21h15 GF

Me 08 juin 16h30 GF

Madhumati

de Bimal Roy/Inde /1958/179'/VOSTF/35mm

Scénario de Ritwik Ghatak.

Avec Dilip Kumar, Vyjayanthimala, Johnny Walker.

Par une nuit d'orage, Devendra raconte l'histoire mystérieuse de Madhumati, une jeune femme qu'il a aimée dans une vie antérieure, et qui périt alors qu'elle tentait d'échapper à la brutalité d'un Raja.

Je 02 juin 16h00 HL

Sa 11 juin 21h00 GF

Rendez-vous

de Rajendra Nath Shukla

Film de diplôme supervisé par Ritwik Ghatak.

Inde/1965/13'/VO STF/35mm

Avec Sudharani Sharma, S. Dinkar, Govardhan Lal.

Une jeune femme se rend à un rendez-vous galant. Elle doit y retrouver celui avec lequel elle souhaite se marier. Mais celui-ci est en retard.

Suivi de

The Name of a River

(Ekti Nadir Naam)

d'Anup Singh

GB-Bangladesh-Inde/2001/90'/VO STF/35mm

Avec Shibu Prasad Mukhopadhyay, Shami Kaiser, Supriya Choudhury.

Le voyage picaresque de deux acteurs, un homme et une femme, qui traversent les forêts du Bengale en interprétant divers personnages et en recréant diverses scènes dans un hommage aux films de Ritwik Ghatak. Inédits en France.

Ve 03 juin 17h00 HL

Lu 13 juin 21h45 GF

Ghatak

de Peter Delpout, Kees Hin, Heddy Honigman, Mark-Paul Meyer

Pays-Bas/1990/30'/VO STF/16mm

Avec Saskia Temmink, Hein van der Heijden.

Quatre réalisateurs hollandais, admirateurs de l'œuvre de Ritwik Ghatak, lui consacrent une étude.

Inédit en France.

Suivi de

Les Cinémas indiens, du Nord au Sud : les générations du cinéma bengali

d'Hubert Niogret

France/2008/54'/VO STF/vidéo

Dans le cadre d'une étude plus large sur le cinéma régional en Inde, le réalisateur se penche dans cette première partie sur le cinéma bengali et en particulier sur Ritwik Ghatak.

Lu 13 juin 19h30 GF

**L'Arachnéen présente
le premier livre en langue française
consacré au cinéaste bengali Ritwik Ghatak**

***Ritwik Ghatak. Des films du Bengale*
de Sandra Alvarez de Toledo (dir.)
Éditions L'Arachnéen, 416 pages, 430 images. 39€.**

En librairie à partir du 9 mai



Ritwik Ghatak. Des films du Bengale est constitué d'un montage de textes du cinéaste (articles, entretiens, une lettre et un scénario) et de quatorze études signées des meilleurs connaisseurs de son œuvre, indiens et français ; monographiques ou thématiques, ces études sont réparties au fil du livre, entrelacées aux textes et images du cinéaste. Les trois auteurs indiens, **Sibaji Bandyopadhyay**, **Moinak Biswas** et **Kumar Shahani** sont des connaisseurs intimes de l'œuvre de Ghatak et de la culture bengalie. Parmi les auteurs français, **Raymond Bellour**, **Serge Daney**, **Marianne Dautrey**, **Hervé Joubert-Laurencin**, **Charles Tesson**, certains connaissaient déjà l'œuvre de Ghatak, d'autres l'ont découverte à l'occasion de ce livre. Leurs analyses de l'art de Ghatak complètent l'approche plus culturelle des Indiens. Un chapitre d'*Une rivière nommée Titas*, le récit de l'écrivain bengali **Advaita Malla Barman** adapté par Ghatak, donne un aperçu de ce que fut la littérature populaire des années 1930 et la sensation de la vie au Bengale oriental autour des fleuves.

La présence de **Rabindranath Tagore**, dont l'œuvre est constitutive de la sensibilité de Ghatak comme de celle de tous les Bengalis, est assurée dès l'ouverture par *Yaksha*, le poème de la séparation d'avec les dieux et d'avec la grande spiritualité indienne. Le livre s'achève par une chronologie des événements historiques et politiques, par une biographie détaillée, une filmographie et un glossaire. Environ quatre cents images plongent le lecteur dans l'histoire tragique du Bengale contemporain et dans la fantaisie mythologique et moderne de Ritwik Ghatak. En ce sens, ce livre est à la fois un recueil d'idées, un document d'histoire et une œuvre en images.

Editions L'Arachnéen
109-111 rue des Dames
75017 Paris
Tel : 01 45 22 13 77
www.editions-arachneen.fr

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

La Cinémathèque française
Musée du cinéma
51 rue de Bercy, 75012 Paris
Informations 01 71 19 33 33

Accès
Métro Bercy Lignes 6 et 14
Bus n°24, n°64, n°87
En voiture A4, sortie Pont de Bercy
Parkings 77 rue de Bercy (Hôtel Mercure)
ou 8 bd de Bercy

FORMULES

LE LIBRE PASS

Le libre pass donne un accès libre à toutes les activités et à de nombreux privilèges. 10€ par mois pour une durée minimale d'un an.

LE FORFAIT ATOUT PRIX

30% de réduction sur l'ensemble des activités. Forfait de 30 € à utiliser en toute liberté, seul ou accompagné.

LA CARTE CINÉTIUDIANT Moins de 26 ans et étudiants.

Accès libre à la médiathèque et 30% de réduction sur les autres activités de la Cinémathèque.

LA CARTE CINEFILOU Moins de 12 ans.

Carte gratuite attribuée automatiquement aux moins de 12 ans, permet de cumuler des points et de gagner des entrées.

TARIFS

CINEMA / PARLONS CINEMA Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

Projections, Ciné-club Jean Douchet

Plein tarif – 6,5€ - Tarif réduit* et billets couplés - 5€ - Moins de 18 ans - 3€ - Forfait Atout Prix ou Carte CinÉtudiant : 4€

Libre Pass - Accès libre.

Cinéma bis

Forfait 2 films : Plein tarif – 9€ - Tarif réduit* et billets couplés – 6,5€ - Moins de 18 ans – 5,5€ - Forfait Atout Prix ou Carte CinÉtudiant : 5,5€ - Libre Pass - Accès libre.

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif - 4€ - Tarif réduit* et billets couplés - 3€ - Forfait Atout Prix ou Carte CinÉtudiant : 2,5€

Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, plus de 60 ans, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.

Tables rondes Entrée libre.

STANLEY KUBRICK, L'EXPOSITION

Semaine (sauf fermeture mardi) : **de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 22h**

WE, jours fériés et vacances scolaires (du 9 au 26 avril et du 2 au 31 juillet) : **de 10h à 20h**

PT 10 € - Tarif Réduit 8 € - Moins de 18 ans : 5 € - Forfait Atout Prix : 7 € - Carte Cinétudiants : 7 € - Libre Pass Accès libre

Audioguidés en trois langues : français (avec la voix de **Marisa Berenson**), anglais (avec la voix de **Malcolm McDowell**) et allemand.

Tarif : 3€.

Forfaits : Exposition + Film ou Exposition + Musée : **12 €**

Visites guidées : Tous les samedis et dimanches à 11h : **11€.**

Plus 1 € pour les préventes

Billets coupe file sur cinematheque.fr et fnac.com

LE MUSEE DE LA CINEMATHEQUE avec audioguide (Disponible gratuitement à la rentrée avec le billet d'entrée).

Du lundi au samedi de 12h à 19h. Dimanche de 10h à 20h–Fermeture le mardi.

Plein tarif - 5 € / Tarif réduit - 4 € / Moins de 18 ans – 2,5 € / Forfait Atout Prix ou Carte CinÉtudiant : 3,5 € / Libre Pass - Accès libre

** Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, retraités, Rmistes*

Audioguide : 4 langues (français, anglais, allemand, espagnol).

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques. Informations détaillées sur www.cinematheque.fr

BIBLIOTHEQUE DU FILM

Vidéotheque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture hebdomadaire : mardi

Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32

Carte journalière : 3,5 € / Forfait Atout Prix : 2,5 € / Libre pass : accès libre

Carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT - 35 € / TR - 15 € / Carte trimestrielle CinÉtudiant : 9€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi et le samedi

LA LIBRAIRIE

Ouverte tous les jours de 12 h à 20 h 30. Nocturne jusqu'à 22 h le jeudi. Dimanche : de 10h à 20h30. Lundi : de 12h à 19h.

Fermeture le mardi.

LE RESTAURANT – LE 51 Ouverture toute l'année, de 10 à 23 heures. Fermeture le lundi et le mardi. Terrasse toute l'année.

Tél : 01 58 51 10 91 // Fax : 01 58 51 26 83 – www.restaurant51.com